AYLMER

Un passé riche

Un avenir prometteur

A rich past

A promising future

Ci-contre — *Opposite*

Glissoire à chaloupe à Queen's Park
Rowboat slide in Queen's Park
(Source: Diane Aldred)

1 La maison et la boutique de John Smith vers 1905
John Smith house and shop around 1905
(Source: APC C 4070)

2 Photo de groupe dans un hôtel d'Aylmer vers 1910
Group photographed at a Aylmer hotel around 1910
(Source: APC PA 106213)

3 Maison sur la rue Principale au début du siècle
House on Main Street early in the century
(Source: Diane Aldred)

Sommaire

Contents

PRÉSENTATION *INTRODUCTION*	2	Patrimoine... patrimoines *Heritage... heritages*
	3	Mot du maire *A word from the mayor*
HISTOIRE *HISTORY*	4	Présence amérindienne et potentiel archéologique *Indian presence and archaeological potential*
	6	Terre d'accueil des Loyalistes (1800-1830) *A land of welcome to many Loyalists*
	8	Industrie forestière et chantier naval (1830-1870) *Lumber and shipbuilding industries*
	10	Évolution de la trame urbaine (1801-1983) *Street layout over the years*
	12	Déclin (1870-1930) *Decline*
	13	Ville récréative et résidentielle (1930-1989) *A recreational and residential town*
ARCHITECTURE	14	Le patrimoine bâti *Heritage buildings*
	16	Ensembles patrimoniaux *Heritage building groupings*
MISE EN VALEUR *BUILDING IMPROVEMENT*	18	Quelques conseils *A few tips*

Patrimoine... patrimoines

La plupart des villes et des villages du Québec conservent encore aujourd'hui un «coeur» ancien qui traduit l'histoire des lieux mais exprime aussi leur originalité. Mais ce patrimoine est souvent mis en danger par la dégradation de l'environnement, certaines rénovations urbaines importantes et la prolifération des banlieues. Par ailleurs, l'attachement que l'on éprouve pour son patrimoine n'est plus seulement sentimental; il s'appuie de plus en plus et de façon irréversible sur la prise de conscience de sa valeur économique, sociale et culturelle.

Aujourd'hui d'ailleurs, le patrimoine ne se résume plus à un vieil édifice à restaurer ou à un monument historique déjà classé. Ces dernières années, la notion de patrimoine s'est considérablement élargie et recoupe plusieurs champs de l'activité humaine. On fera état du patrimoine naturel (la faune, la flore), du patrimoine culturel (les traditions populaires, les manières de vivre, etc.) et, lorsque des bâtiments sont intimement liés au milieu physique et à l'environnement dans lequel ils s'insèrent, on parlera de patrimoine architectural (ensembles commerciaux, administratifs, industriels).

Ainsi, le patrimoine devient aussi et toujours plus instrument de compréhension et d'intervention dans l'illustration de notre histoire et de notre évolution collective.

Heritage... heritages

Most towns and villages in Québec still have today an old "heart" which illustrates the local history but also expresses their originality. But this heritage is often endangered by the degradation of the environment, many major urban renovation projects and the spreading of suburbs. The attachment toward one own's heritage is no longer merely sentimental in essence; it takes root increasingly and irreversibly in an awareness of its economical, social and cultural value.

Today, one must say that heritage no longer amounts to the old building under renovation or to classified historic property. These past few years, the notion of heritage has significantly expanded to include several areas of human endeavour. Thus, one can identify nature's heritage (wildlife, flora), cultural heritage (popular traditions, ways of life, etc.) and, when buildings become closely linked to the physical and environmental context, architectural heritage (business, administrative, industrial groupings), which are all part of the same overall notion.

Increasingly, heritage has now become a tool for understanding and participating in the illustration of our history and evolution as a community.

Mot du maire

Un passé riche
Un avenir prometteur

Voici un thème qui représente bien notre ville. Oui, il y a un patrimoine à Aylmer! Nous pouvons être fiers d'être la plus vieille municipalité de l'Outaouais québécois et de compter parmi les collectivités qui ont su préserver et mettre en valeur un patrimoine architectural aussi riche.

Si aujourd'hui on se vante d'être une ville pittoresque où il fait bon vivre, c'est que nous les citoyens avons à coeur notre héritage.

La responsabilité de cet avenir prometteur nous appartient à tous et à cette fin le présent ouvrage de sensibilisation est le premier pas pour assurer que nos enfants et nos petits-enfants puissent eux aussi vivre cette même fierté.

Le maire
Constance Provost

A word from the mayor

A rich past
A promising future

This theme certainly is most illustrative of the reality of our town. Yes, Aylmer has its heritage! We can be proud to live in the oldest municipality of the Québec portion of the Ottawa Valley and to be part of one of the communities that succeeded in protecting and developing such a rich architectural heritage.

If today the town can boast to have retained its picturesque nature and kept its pleasant quality of life, it is because we, the citizens, have our heritage really close at heart.

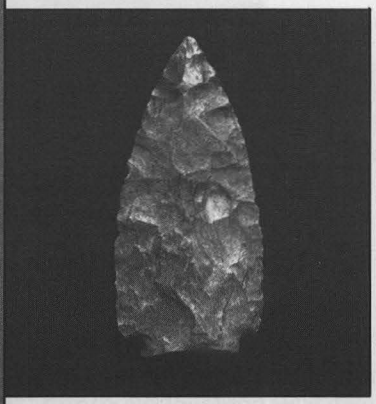
The responsibility for the promises of our future lies with us all. The publication of this document aims at heightening the public awareness and at making sure that our children and grandchildren can also share in the same pride.

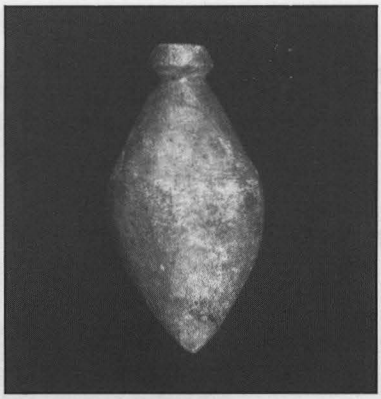
Constance Provost, Mayor

Présence amérindienne et potentiel archéologique

Ce sont les Amérindiens, principalement d'origine Algonquienne, qui ont, les premiers, utilisé les ressources naturelles de la région d'Aylmer par le biais de la chasse, de la pêche et de la cueillette. Présents également dans les forêts de l'Abitibi et de la vallée de l'Outaouais, ils pratiquaient le troc avec certaines tribus de la région des Grands-Lacs (les Iroquoiens). La rivière Outaouais jouait donc un rôle de tout premier plan comme voie de communication et d'échange entre les groupes qui peuplaient la vallée du Saint-Laurent et les Grands-Lacs.

Refoulés vers l'intérieur par les Iroquois au milieu du XVII^{e} siècle, les Algonquins ne recommenceront à fréquenter la vallée de l'Outaouais qu'au siècle suivant, alors que le commerce des fourrures avec les Européens est en pleine expansion. Au début du XIX^{e} siècle, l'exploitation forestière les oblige à nouveau à émigrer vers le nord, en Abitibi-Témiscamingue surtout; ils seront finalement confinés dans la réserve de Maniwaki au début du XX^{e} siècle.





Indian presence Archaeological potential

The natural resources of the Aylmer area were first put to contribution by the Indians, mainly of Algonquin origin, who hunted, fished and picked berries. Also present in the forests of the Abitibi and of the Ottawa Valley, they used barter in their exchanges with tribes from the Great Lakes area (Mohawks). The Ottawa River thus played a capital role as a communication and exchange route between the tribes inhabiting the St. Lawrence Valley and the Great Lakes area.

Having been driven back inland by the Mohawks in the mid-seventeenth century, the Algonquins waited until the next century to return to the Ottawa Valley, at a time when the fur trade with the Europeans was fast expanding. Then, early in the nineteenth century, logging drove them to migrate again northward (mainly to the Abitibi-Témiscamingue) before being finally confined in the Maniwaki Indian reservation at the beginning of the twentieth century.

Contrairement aux Iroquoiens dont les familles de structure matriarcale sont sédentaires et pratiquent l'agriculture, les Algonquins avaient un mode de vie axé sur le nomadisme et le patriarcat. Alors que les femmes s'occupaient des campements de courte durée où vivaient les familles, les hommes fabriquaient des outils polis ou taillés destinés notamment à la chasse au gibier présent dans la région. De tels objets témoins de la présence amérindienne, peuvent sans aucun doute se retrouver en fouillant le territoire qu'ils ont parcouru.

Pour ce qui est du territoire actuellement occupé par la municipalité d'Aylmer, on sait peu de choses des fouilles archéologiques qui y auraient été menées. Là où le potentiel s'annonce intéressant, c'est pour l'archéologie préhistorique, car l'actuel chemin d'Aylmer et l'emplacement de l'Auberge Symmes, autrefois sentier de portage et point d'embarquement pour canoter sur l'Outaouais supérieur, sont probablement les sites les plus riches de ce territoire.

Artefacts amérindiens de la période préhistorique

Indian artefacts belonging to the prehistoric period

(Souce: M.A.C. C 88 014 25a (35) C 88 036 33 (35))

Couple d'Algonquins vers 1700-1720

Algonquin couple around 1700-1720

(Source: Anonyme. Bibliothèque de la ville de Montréal G 4592)

Unlike the sedentary Mohawks whose family structure was mother-centered, with agriculture as their main occupation, the Algonquins' way of life was centered around the father and was based on nomadism. While the women tended the camps where whole families dwelled for short periods of time, the men would make polished or hand hewn tools to hunt the game then abundant in the region. There is no doubt that many objects could be found today in searching through the territory they roamed, as evidence of their presence.

As to the territory currently occupied by the municipality of Aylmer, there is only scant data on the archaeological excavations already conducted there. Its potential could certainly be worthwhile, especially with respect to prehistoric finds, since the present day Aylmer Road and the site of Symmes Inn, which in the past respectively were a canoe path and a landing site for those canoeing on the upper Ottawa River, probably hold the richest potential of the whole territory.

1800-1830

Terre d'accueil des Loyalistes

Il faudra attendre le début du XIX^{e} siècle avant d'assister véritablement à la colonisation du territoire correspondant aujourd'hui à l'emplacement des villes de Hull et d'Aylmer. Dénommé «Asticou» par les Algonquins, «là où l'eau bouillonne comme dans une chaudière», ce territoire fut rebaptisé par les premiers Européens occupants qui s'inspirèrent de l'aspect géographique et de la végétation des lieux: «Deschênes», «Pointe-aux-Pins» et «Tête-du-Portage» en témoignent.

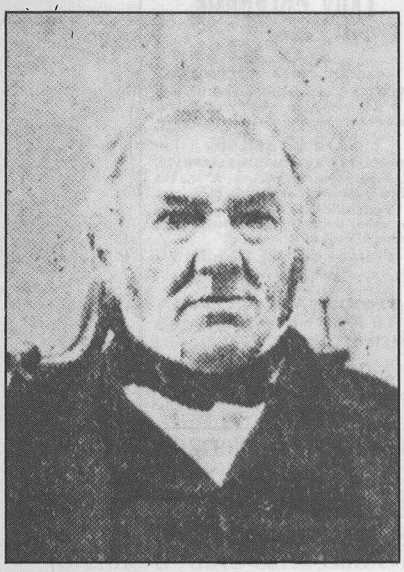
Parmi ces explorateurs, les premiers à remonter la rivière jusqu'en amont du site actuel de la ville d'Aylmer furent Nicolas-du-Vigneau et Champlain au début du XVII^{e} siècle. Dans les décennies qui suivirent, explorateurs, missionnaires et commerçants de fourrure se succédèrent mais ce sont véritablement les Loyalistes américains originaires du Massachusetts qui, dès 1802, laissèrent une empreinte durable. Cette année-là, plusieurs concessions leur sont accordées par la Couronne, dont les lots du futur site d'Aylmer.

Ainsi, quelques années plus tard, retrouve-t-on Philémon Wright propriétaire de ces lots, sur lesquels il implante «Chaudière Farm» en 1816. Le type d'agriculture qu'il pratique, orientée vers l'approvisionnement alimentaire des travailleurs de la forêt, influencera, dès ce début de siècle, l'agriculture locale. Par la suite, en 1821, l'exploitation sera confiée à Charles Symmes, neveu de Wright, et portera le nom de «Symmes Landing». La bonne réputation de la ferme vaudra à Charles Symmes le soutien de l'arpenteur Joseph Bouchette pour l'achat de nouveaux terrains. Des voies seront bientôt tracées et, en 1831, le bureau de poste et le bureau d'enregistrement du comté auront pignon sur rue à «Aylmer», ainsi dénommée pour commémorer l'entrée en fonction de M. W. Aylmer comme gouverneur-général du Canada.

Les débuts de la colonisation: construction d'un bâtiment en pièce sur pièce

The early days of colonization: construction of a log-on-log building

(Source: J.E. Caughlin. The Book Society of Canada Limited 1966)



Charles Symmes à l'origine du développement d'Aylmer

Charles Symmes, one of the pioneers of Aylmer's development

(Source: Diane Aldred)

A land of welcome to many Loyalists

Only at the beginning of the nineteenth century will settlers really come to the territory encompassing today the towns of Hull and Aylmer. Named "Asticou" by the Algonquins, "where water boils as in a cauldron", this territory was renamed by the first European settlers who took their inspiration from the geographical layout and vegetation of the country and gave names like "Deschênes", "Pointe-aux-Pins" and "Tête-du-Portage" to many sites.

Among these explorers, the first to go up the river past Aylmer's current site were Nicolas-du-Vigneau and Champlain early in the seventeenth century. In the ensuing decades, this route was followed by countless explorers, missionaries and fur traders but the American Loyalists from Massachusetts were those who left the first durable imprint as early as 1802. During that year, many land grants were issued by the Crown, among which were the parcels of land forming the future site of Aylmer.

That is how we find that a few years later, Philemon Wright had become the owner of these parcels of land on which he set up "Chaudière Farm" in 1816. The type of agriculture he engaged in was aimed at providing food supplies to the forest workers, which had a definite influence over the local agriculture early in that century. In 1821, the farm operation was entrusted to Charles Symmes, Wright's nephew, and the property was renamed "Symmes Landing". The farm's good reputation earned Charles Symmes the support of land surveyor Joseph Bouchette for the purchase of new plots of land. Streets were then laid out and in 1831, a post office and a county registry office opened in "Aylmer", named after M.W. Aylmer who had taken up office as Governor General of Canada.

1830-1870

Industrie forestière et chantier naval

THE STEAMER
LADY COLBORNE,

CAPTAIN JAMES BLACKBURN,

WILL, as usual, commence Running from Aylmer to Fitzroy Harbour on the opening of the Navigation.—

DAYS OF SAILING.

TUESDAYS, THURSDAYS & SATURDAYS, Leaving Aylmer at 6 o'clock, A. M., and Fitzroy Harbour at 1 o'clock, P. M.

Freight and Passage being Reduced as under, will, it is hoped, induce a large share of Public Patronage.

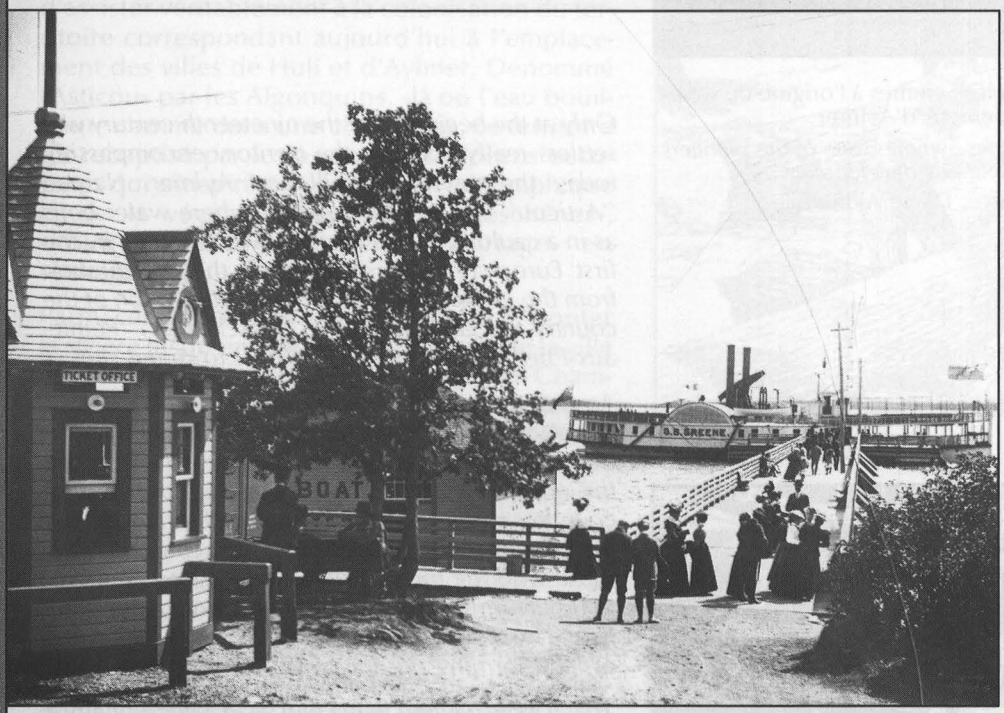
Freight 6d. per Hundred,
Cabin Passage 6s. 3d.
Steerage do. 2s. 6d.

TOWING AS FORMERLY.

For further particulars apply to the Captain on Board, or to
ISAAC SMITH,
Chaudier.

Aylmer, 8th April, 1844. 12

(Source: APC L 6982)



Quai d'embarquement à Aylmer
Boarding wharf in Aylmer
(Source: APC 26382)

Lumber and shipbuilding industries

L'abondance du pin et du chêne dans la région, essences très recherchées par l'Angleterre, profite à Aylmer qui devient un centre important, grâce donc à l'industrie du bois, mais grâce aussi à la présence de chantiers maritimes sur les bords du lac Deschênes où l'on construira, entre 1831 et 1872, plusieurs bateaux à vapeur.

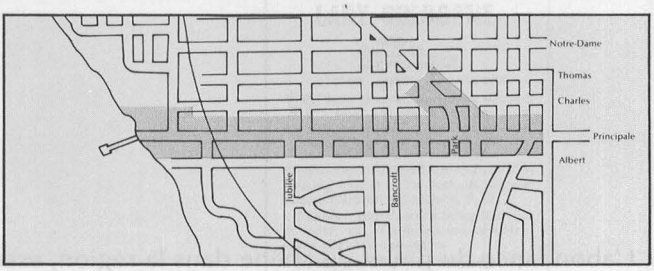
Aylmer connaît donc une expansion exceptionnelle: la main-d'oeuvre de la région de Montréal et de la Mauricie et les immigrants irlandais que la famine a chassés de leur pays viennent grossir les rangs de la population locale; une première route carrossable reliant Hull à Aylmer, le chemin Britannia, est aménagée et, en 1832, Charles Symmes fait construire le premier hôtel. Toujours présent et bien conservé, le bâtiment est aujourd'hui classé monument historique.

Incorporée en village distinct en 1847, Aylmer a, dès 1852, son palais de justice et sa prison. Quant aux établissements religieux et scolaires, ils reflètent dès les débuts la dualité culturelle des ethnies en présence soit les protestants et les catholiques, les anglophones et les francophones.

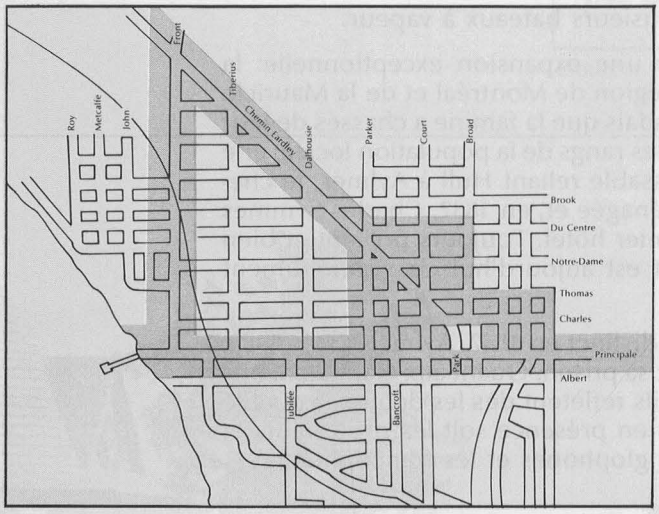
The abundant forests of pine and oak in the region, species which were much sought after by the British, were at the heart of the growth of Aylmer as a major centre, thanks to the lumber industry on the one hand and also to the shipbuilding yard on the shore of Lake Deschênes which will see, between 1831 and 1872, the construction of many steamships.

Aylmer then experienced an exceptional period of growth: workers from the Montréal and Mauricie regions, in addition to the Irish who had fled the famine in their country, came to the region and swelled the local population figures; a first road suitable for coaches was built to link Hull to Aylmer (Britannia Road) and, in 1832, Charles Symmes had Aylmer's first hotel constructed. It is still present today, in a good state of preservation, as classified historic property.

Incorporated as a separate village in 1847, Aylmer had its own court house and jail as early as 1852. As to the religious and educational institutions, they reflected the cultural duality of the ethnic groups represented by Protestants and Catholics, as well as by the English-speaking and the French-speaking communities.

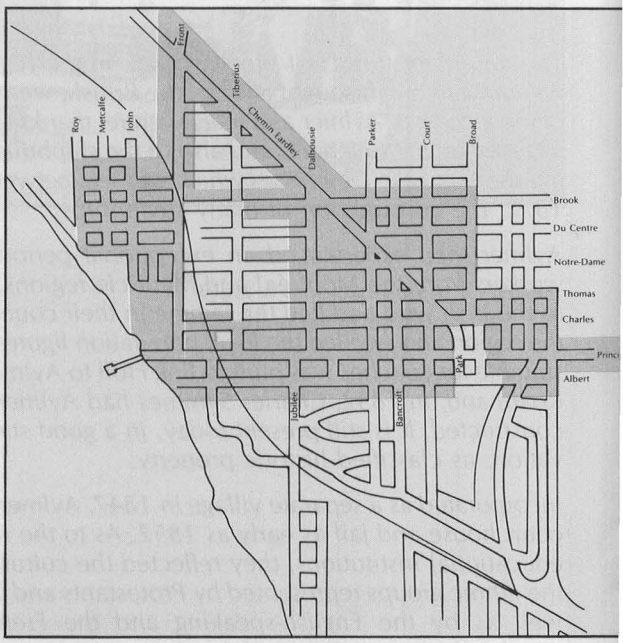


1801-1840



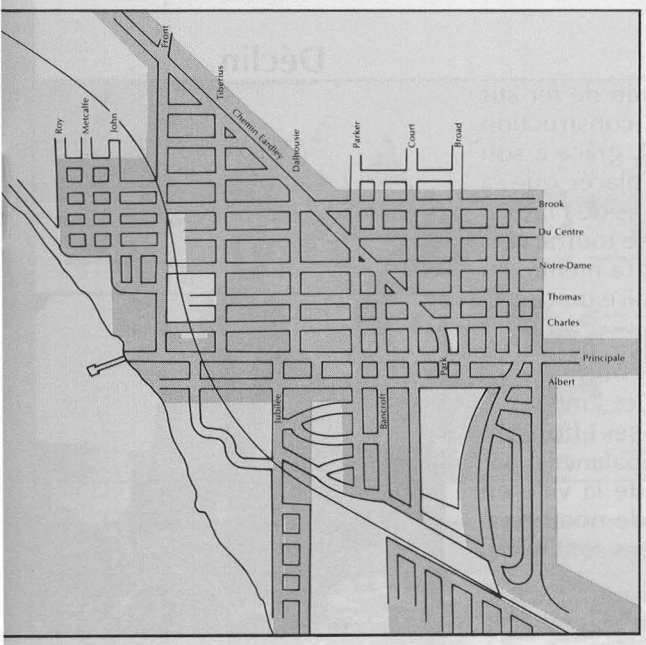
1840-1850

Street layout over the years

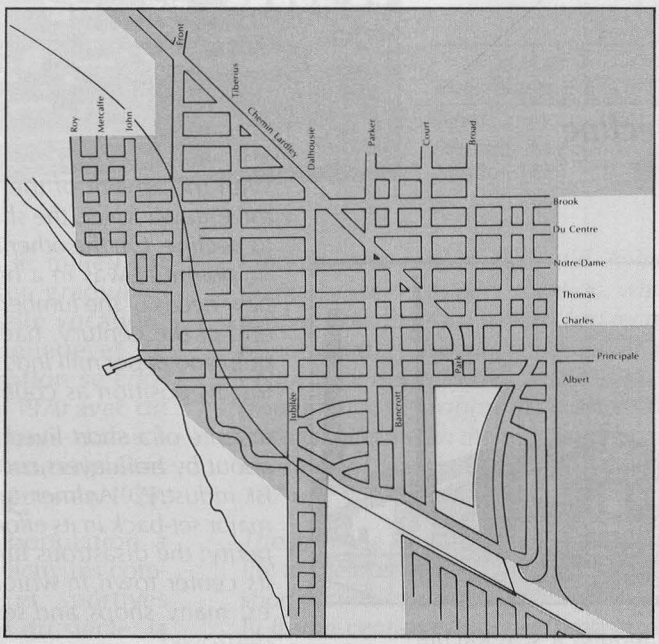


1850-1900

Évolution de la trame urbaine



1900-1950



1950-1983

Source: *Symmes Landing*.
Document déposé à la ville d'Aylmer.

1870-1930

Déclin

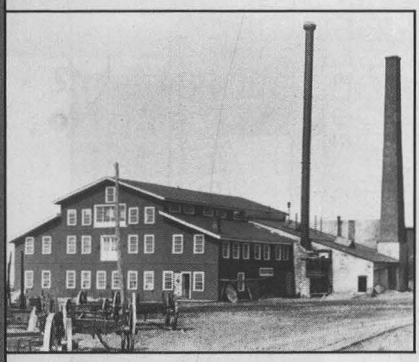
Avec la mise en service du chemin de fer sur les deux rives de l'Outaouais, la construction navale décline. Par ailleurs, Hull, grâce à son potentiel hydraulique, est mieux placée que sa voisine pour répondre aux besoins de l'industrie du bois qui, en fin de siècle, se tourne vers les pâtes et papiers. Aylmer perdra même, en 1897, son titre de chef-lieu judiciaire du comté au profit de Hull.

Malgré l'essor économique, de courte durée que lui apportent la villégiature et l'industrie touristique, la ville d'Aylmer voit ses efforts de relance temporairement contrebalancés par l'incendie qui ravage le centre de la ville en 1921: une centaine de maisons, de nombreux commerces et plusieurs entreprises sont rasés.

Et, la veille de la «grande dépression», c'est la plus grande scierie d'Aylmer, qu'exploitait la compagnie Ritchie, qui ferme ses portes.

L'incendie de 1921
The 1921 fire
(Source: Diane Aldred)

Decline



Le moulin à scie Ritchie
The Ritchie sawmill
(Source: Diane Aldred)

With the advent of the railroad on both sides of the Ottawa River, the shipbuilding industry began to decline. On the other hand, Hull and its hydraulic potential was in a better position to meet the new needs of the lumbering industry which, by the end of the century, had taken a turn toward the pulp and paper mill industry. In 1897, Aylmer even lost its position as county seat of justice to Hull.

In spite of a short-lived economic boom brought about by holidayers,cottage owners and the tourist industry, Aylmer temporarily experienced a major set-back in its efforts towards regaining prosperity: the disastrous fire of 1921 that devastated its center town, in which about a hundred houses, many shops and several business firms were destroyed.

And, just years before the "Great Depression", the largest sawmill in Aylmer operated by Ritchie Co. closed its doors.

1930-1989

Ville récréative et résidentielle

A recreational and residential town

Une partie de baseball sur l'eau à Queen's Park en 1905

Baseball game on water in Queen's Park in 1905

(Source: Diane Aldred)

Vue aérienne d'Aylmer

Aerial view of Aylmer

(Source: M.A.C. C 80 1068 A (35))

Aylmer devra attendre le milieu du siècle avant d'en arriver graduellement à définir sa nouvelle vocation, celle d'une ville de banlieue et de récréation. Cette orientation se confirmera dans les années 1970 avec de nombreux développements domiciliaires et l'annexion des municipalités de Lucerne et de Deschênes en 1975.

L'accroissement de la population a provoqué un regain des activités commerciales, récréatives et sportives déjà affirmées au début du siècle: la construction d'une marina, l'aménagement de parcs et de terrains de golf, la présence d'un hippodrome, témoignent de cette nouvelle orientation.

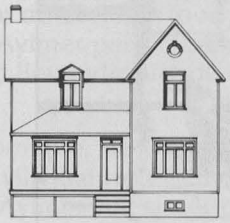
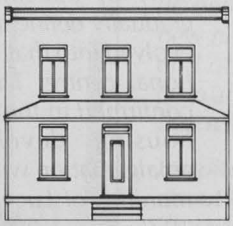
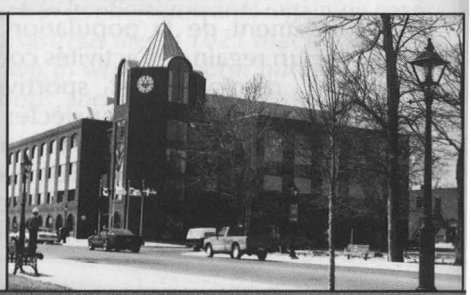
Only by the mid-century did Aylmer gradually define its new vocation, which evolved into that of a suburb and recreational centre. This new trend will get confirmed in the 1970's with the many housing developments and the amalgamation with the two nearby communities of Lucerne and Deschênes in 1975.

The growing population has given new life to the commercial, recreational and sports activities already well in place early in the century: the construction of a marina, the creation of parks and golf courses, the presence of a racetrack, are examples of this new orientation.

Le patrimoine bâti

La ville d'Aylmer possède sur son territoire environ 480 bâtiments construits avant 1935 et qui se regroupent autour de cinq grands types architecturaux. Les toits à deux versants totalisent plus de 64 % de cet inventaire. Par ailleurs, plusieurs édifices bénéficient d'une ornementation élaborée qui contribue à donner à l'ensemble immobilier de la ville d'Aylmer sa couleur originale.

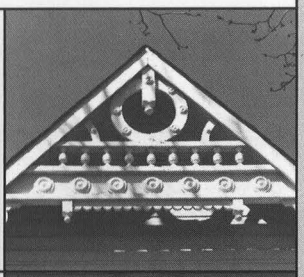
Quelques types architecturaux

Toit à deux versants **1825-1935** ***Pitched roof***		• pignon sur rue • pignons latéraux • plan en L • avec gâble • 1/2 étage ou plus • type le plus répandu • souvent en pièce sur pièce • matériaux de revêtement divers
Toit en pavillon **1825-1935** ***Pavilion roof***		• plus d'un étage • environ 40 bâtiments • souvent recouvert de brique • pièce sur pièce ou charpente claire
Toit brisé **1875-1935** ***Curb roof***		• deux brisis • quatre brisis • plan en L • généralement 1 étage • environ une soixantaine de spécimens • pièce sur pièce ou charpente claire. • souvent en brique
Toit plat **1910-1935** ***Flat roof***		• charpente claire • avec étage • environ 25 spécimens • brique ou autre
Bâtiments religieux et administratifs ***Religious or institutional buildings***	Au nombre de 10, ces bâtiments reflètent bien la dualité culturelle des ethnies en présence. *These buildings, 10 in number, reflect well the cultural duality of the ethnic groups that made up the town history.*	

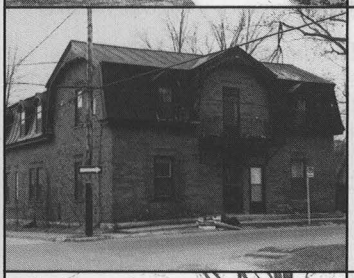
Aylmer's territory holds about 480 buildings erected before 1935, which all belong to five major architectural types. Pitched roofs can be found in 64 % of the buildings surveyed; several buildings also have sophisticated ornaments which contribute to giving Aylmer's heritage buildings their unique colour.

Architectural types

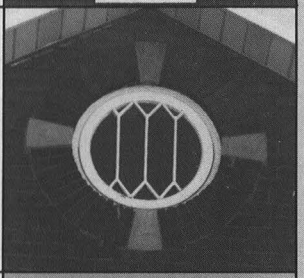
- *gable end to the street type*
- *side gables*
- *L-shaped layout*
- *with ornamental gable over door*
- *storey-and-half or higher*
- *most common type*
- *often log*
- *various facing materials*



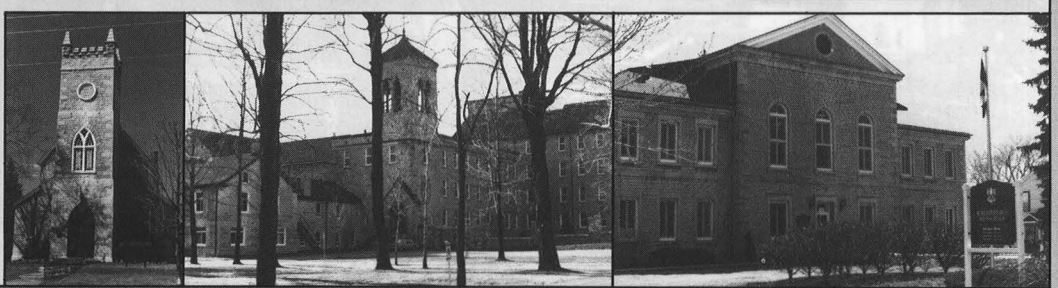
- *more than two storeys*
- *approximately 40 buildings*
- *often brick facing*
- *frame or log*



- *two slopes*
- *four slopes*
- *L-shaped layout*
- *generally two storeys*
- *about 60 specimens*
- *log or frame*
- *often brick*



- *frame*
- *two-storey*
- *about 25 specimens*
- *brick or other*

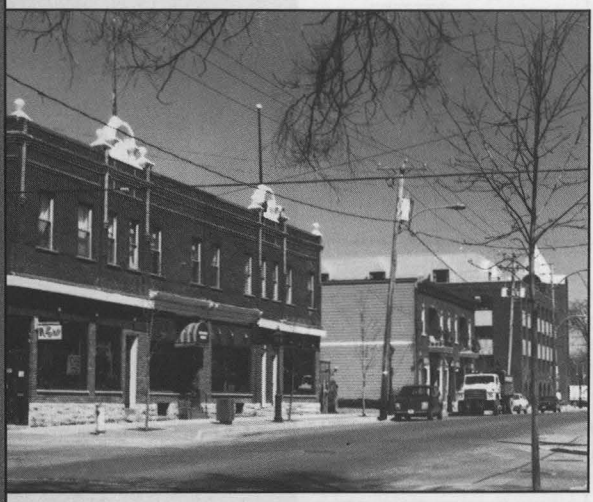


Ensembles patrimoniaux

The groupings

La ville d'Aylmer compte sur son territoire plusieurs bâtiments qui présentent non seulement un intérêt architectural indéniable mais possèdent également un potentiel ethno-historique et archéologique; ils se distinguent parfois par leur implantation, parfois par la qualité de leur environnement. Suivant leur aire de dispersion, ces bâtiments (268 au total) sont concentrés à l'intérieur de six ensembles.

Aylmer has on its territory several buildings not only of great architectural interest but also with a high potential from the point of view of archaeology, ethnology and history: these buildings are remarkable sometimes because of their layout, and sometimes because of the quality of their environment. There are 268 of them, all concentrated within six groupings.



La rue Principale (vieux centre-ville)

- Totalise 66 bâtiments.
- 1 bâtiment classé historique.
- Fonction résidentielle, commerciale, administrative et religieuse.
- Probablement l'ensemble le plus intéressant d'Aylmer.

Main Street

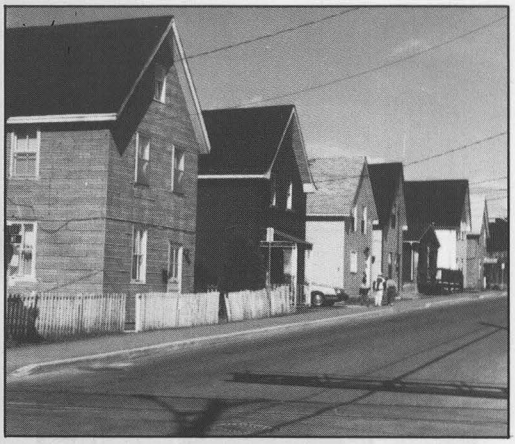
- *66 buildings.*
- *One of them is classified historic property.*
- *Residential, commercial, administrative and religious vocation.*
- *Probably the most noteworthy grouping in Aylmer.*

Le centre-ville

- 65 bâtiments.
- Concentration de bâtiments administratifs.
- Ornementation plus sophistiquée.
- Volumes plus importants.
- Potentiel archéologique élevé.

Center town

- *65 buildings.*
- *Concentration of administrative buildings.*
- *More sophisticated ornaments.*
- *More significant volumes.*
- *High archaeological potential.*



La rue Brook

- 31 bâtiments.
- Homogénéité de l'architecture des anciennes maisons ouvrières de la ville.
- Implantation caractérisée par le pignon sur rue.

Brook Street

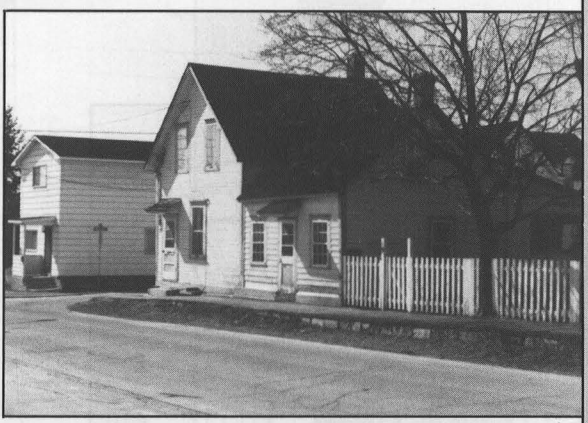
- *31 buildings.*
- *Presents a homogeneous architecture of the old workers' homes of Aylmer.*
- *Special layout with, for the most part, their gable end to the street.*

Le quartier ouvrier ancien

- 56 bâtiments.
- Délimité par les rues Douglas/Front/ Cathcart et Roy.
- Bâtiments représentatifs du milieu ouvrier de l'époque et de son contexte social (1890-1920).

The old workers' quarter

- *56 buildings.*
- *Delineated by Douglas/Front/Cathcart and Roy.*
- *Representative of the workers' life at that time and of its social environment (1890-1920).*



La rue Notre-Dame

- 28 bâtiments.
- Volumes divers et ornementations plus élaborées.

Notre-Dame Street

- *28 buildings.*
- *Various volumes and more sophisticated ornaments.*

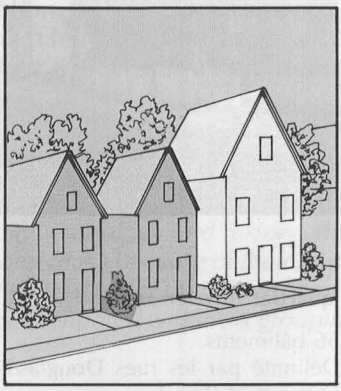
La haute ville

- Quartier érigé après l'incendie de 1921.
- Prédominance de la brique.

Uptown

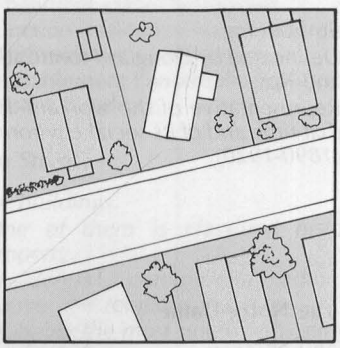
- *Quarter created after the 1921 fire.*
- *Predominance of brick.*

Quelques conseils

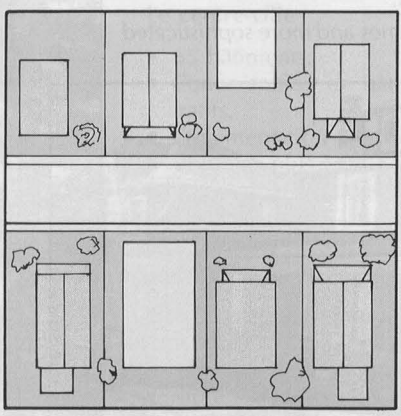


Hauteur du bâtiment
Height of the building

Pente du toit
Pitch of the roof

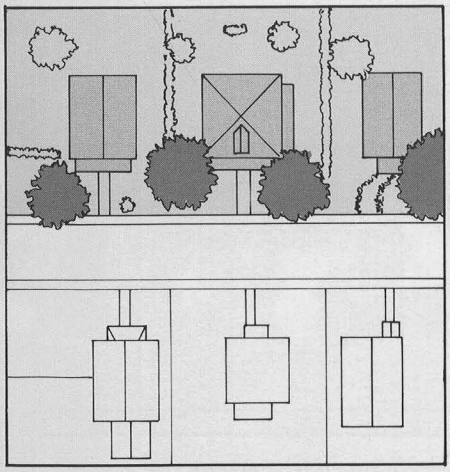


Orientation
Aspect



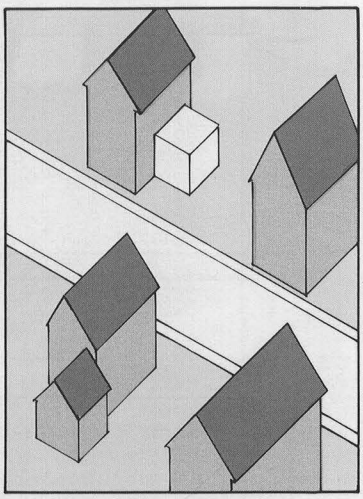
Marges de recul
Front backset

A few tips



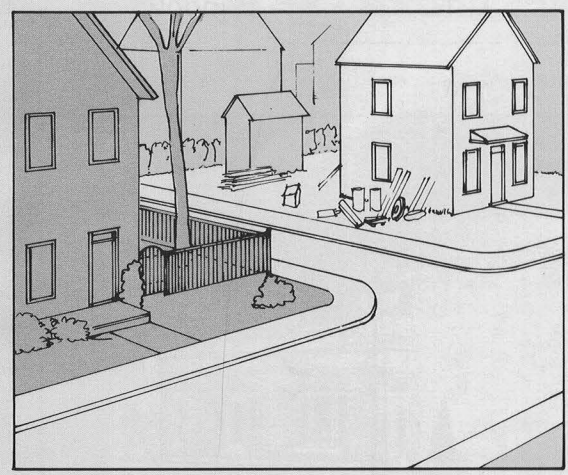
Remplacement des arbres abattus

Replacement of felled trees



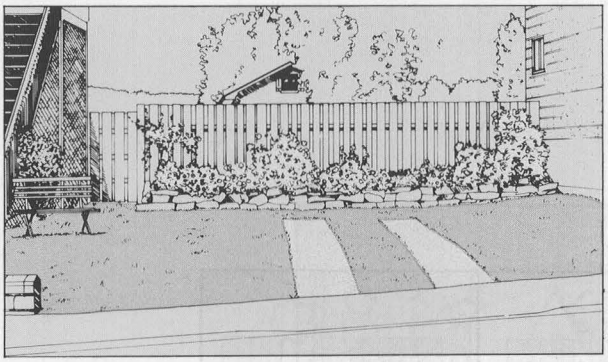
Dépendances

Outbuildings

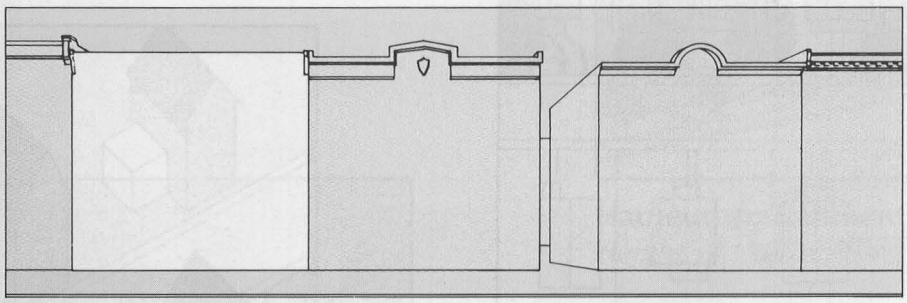


Clôtures, talus, murs

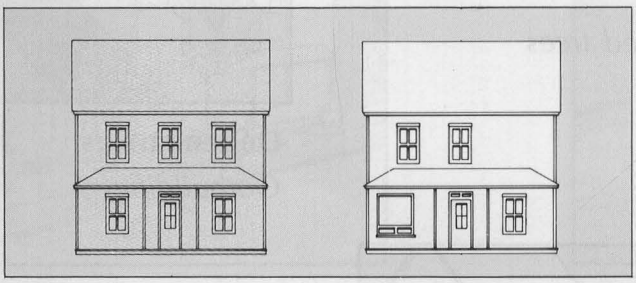
Fencing, bank sloping, walls



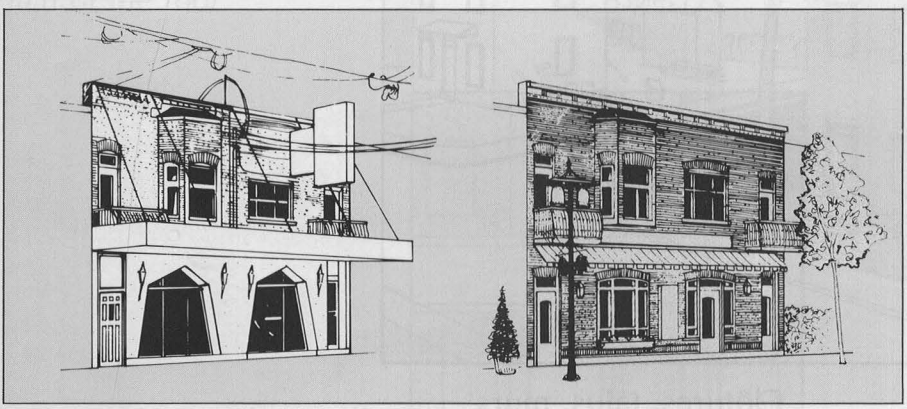
Stationnement
Parking space



Décor architectural
Ornamentation



Fenestration
Windows



Aménagement
Laying out

La réalisation de cette brochure d'information a été rendue possible grâce à une contribution financière conjointe du ministère des Affaires culturelles et de la Ville d'Aylmer.

The publication of this information brochure has been made possible through a joint financial contribution of the ministère des Affaires culturelles and the town of Aylmer.

Direction de l'Outaouais (MAC) — *Direction de l'Outaouais (MAC)*
Corneliu Kirjan

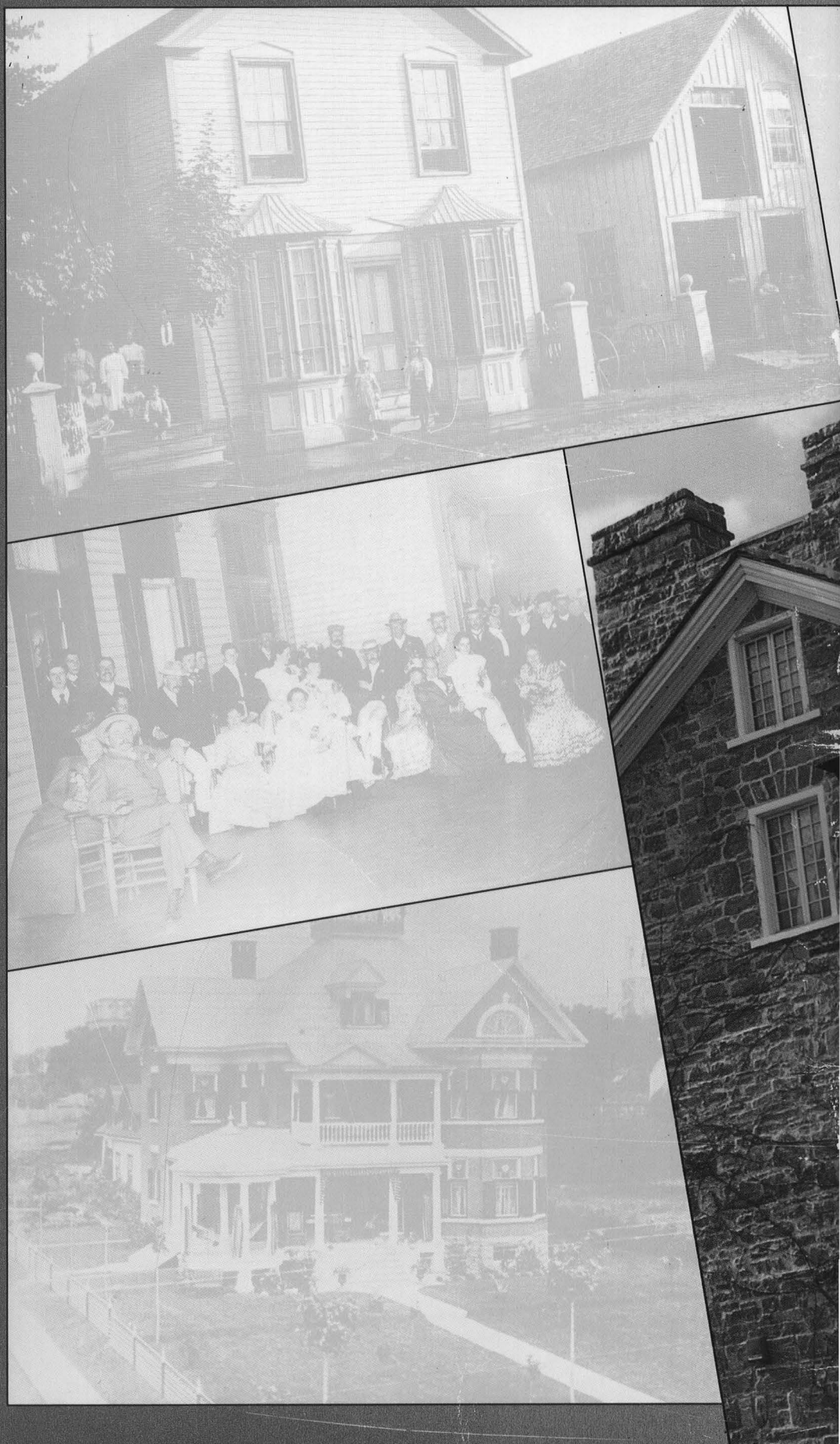
Service des Loisirs — *Recreation Department*
Denis Charron
Louise Davis

Association du patrimoine — *Heritage Association*
Diane Aldred
Jean Gilbert

ETHNOTECH inc. — *ETHNOTECH inc.*
réalisation — Jacques Dorion — *edition*
conception graphique — Jean-René Caron — *graphic design*

Pour de plus amples renseignements vous pouvez communiquer avec — *For further information you may contact the*

La ville d'Aylmer — Town of Aylmer
120 Principale
Aylmer, Québec
J9H 3M3
(819) 684-5372

Les photographies sans mention ont été réalisées par ETHNOTECH
Pictures bearing no mention are by ETHNOTECH

Juin 1989